

 J'Avois pris la pacifique résolution de ne pas lire la diatribe que D. Ch. & ses associés m'ont adressée *; mais quelque imprudent me l'ayant envoiee, j'ai succombé à la curiosité. Dans le fonds je n'en suis pas fâché; j'aurois perdu par mon indifférence. Cette piece est remarquable; nous la transcrirons en retranchant seulement les répétitions, ces Messieurs ne s'étant pas piqués d'être précis.

* Dernier
Journ. p.
198.

« Un ex-Jésuite allemand; qui n'a ni la sagesse
ni la modération de plusieurs de nos Jésuites
françois, a gâté le nouveau Dictionnaire. »

Début plein de dignité & de vérité. *Un ex-Jésuite allemand*, qui n'est pas Allemand, mais dont la patrie ne fait rien à l'affaire, quoique selon un géographe françois (a) elle soit bien plus riche en hommes estimables que

(a) Mr. Robbe. t. 1. p. 267. — On fait bien que les badauds de Paris ne connoissent pas de plus grande injure que de dire à un homme que c'est un *Allemand*. Mais une *Société de Gens de lettres* prend sans doute la chose sur un autre ton; d'autant plus que plusieurs ouvrages de ce prétendu *ex-Jésuite allemand* ont été réimprimés en France, & comblés d'éloges par les périodistes françois, même par le philosophique *Mercur**, l'*Année littéraire* en a exalté jusqu'au *style*** qui donne de si fortes indigestions au R. P. Ch. . . . Lecteurs sensés, pardonnez cet égoïsme, on n'y a contrainct, & ce n'est que pour rire.

* 1777.
Avril 2e.
vol. p. 81.

** 1778
n°. 36.